

## « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche »

Certes, le temps de l'Avent est ce moment privilégié où nous nous préparons, nous disposons à accueillir la naissance de Jésus, où nous préparons la fête de Noël. Mais au-delà du fait de se souvenir de cet événement lointain, c'est un temps qui nous est offert aussi pour ouvrir un avenir, et nous en avons bien besoin au moment où nous pouvons nous poser un certain nombre de questions par rapport à notre propre avenir, qu'il soit personnel ou collectif. Le message de Jean le Baptiste, tel qu'il est rapporté par l'évangile selon saint Matthieu, indique bien cette direction : « *Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche.* » Cela invite, pour le moins, à ouvrir nos yeux davantage sur une réalité mystérieuse, ou pour le moins indécidable à première vue. Cet appel à la conversion nous rappelle, s'il en était besoin, que le Baptême que nous avons reçu ne ressemble guère à une sorte d'assurance-vie, de protection permanente, une sorte de parapluie ou de paratonnerre qui nous épargnerait les aléas de la vie. Au contraire, le Baptême nous engage dans une aventure qui nous dépasse de beaucoup, une aventure qui ressemble parfois à un combat.

Comme le rappelle le pape François dans son message, il nous faut avoir « *la conviction que chaque femme, chaque homme et chaque génération portent en eux une promesse qui peut libérer de nouvelles énergies relationnelles, intellectuelles, culturelles et spirituelles. Une telle confiance n'est jamais facile à vivre, car les relations humaines sont complexes. En particulier, nous vivons ces temps-ci un climat de méfiance qui s'enracine dans la peur de l'autre ou de l'étranger, dans l'angoisse de perdre ses propres avantages, et qui se manifeste [...] aussi [...] par des attitudes de fermeture ou des nationalismes qui remettent en cause cette fraternité dont notre monde globalisé a tant besoin.* » Ainsi le pape fait-il écho aux recommandations de l'apôtre Paul à la communauté de Rome : « *Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu.* »

Parfois, nous devons affronter les tourments de l'existence, au risque de nous décourager, de baisser les bras, voire de désespérer. Ce temps de l'Avent nous est offert pour retrouver un nouveau souffle, reprendre courage, apprendre même de nouveau à nous soutenir les uns les autres. C'est le sens profond (et étymologique) du mot « *communio* », qui indique avec précision cet effort que nous devons entreprendre de nous soutenir les uns les autres, surtout quand le poids de la vie se fait plus lourd. Il est d'ailleurs opportun que ce temps de l'Avent se situe à cette période de l'année où, sous nos latitudes, la nuit semble gagner, où la lassitude peut se faire sentir. Mais nous sommes en route vers une *Lumière* qui vient éclairer de l'intérieur nos propres vies. Loin d'être un simple phénomène physique, cette *Lumière* est une *Personne*, celle dont Jean le Baptiste invite à préparer le chemin. Cette *Personne*, c'est Jésus lui-même. Il faut sans doute éprouver la même audace que celle du prophète Isaïe pour rêver d'un monde de justice et de paix, au point d'imaginer que les animaux domestiques et sauvages pourront vivre en harmonie les uns avec les autres, sans se dévorer. Sans doute sommes-nous encore loin d'une telle réalité, mais faudrait-il l'écartier d'emblée parce que c'est impossible, à vue humaine ?

Le psaume 71, qui est par excellence un psaume tout à fait adapté à ce temps de l'Avent, reprend des thèmes similaires, décrivant le portrait du roi idéal, capable de servir à la fois la paix et la justice. C'est aussi, en quelque sorte, le "portrait" de Jésus lui-même : « *Il ne jugera pas sur l'apparence ; il ne se prononcera pas sur des rumeurs. Il jugera les petits avec justice ; avec droiture, il se prononcera en faveur des humbles du pays.* » Au-delà d'un message d'espoir et d'espérance, celui du prophète Isaïe est un encouragement. Même si nous en doutons, il est indispensable de nous rappeler qu'un jour, « *la connaissance du Seigneur remplira le pays comme les eaux recouvrent le fond de la mer.* » Nous sommes même invités à y contribuer à la mesure de nos propres moyens, quand bien même ils nous sembleraient insuffisants. C'est l'enjeu même de la conversion à laquelle nous sommes invités.